Trait d'union

mars 2014

du Groupe Belge d'Education Nouvelle

La démocratie *et* l'école, La démocratie *dès* l'école

Par Charles Pepinster

✉ pepinstercharles@ymail.com

Oui, la démocratie est expliquée à l'école, au cours d'Histoire, de temps en temps.

On en parle parfois mais elle ne s'y vit pas. Chacun en a fait l'expérience : c'est le professeur - sauf heureuses exceptions - qui décide autocratiquement de ce qui doit être su, perçu et reçu pour vrai. Les élèves ont intérêt à filer doux, profil bas.

Toutefois, comme les autres connaissances, la démocratie pourrait/devrait être découverte, donc mieux apprise, en étant d'abord vécue avant d'être analysée, verbalisée. C'est comme pour les autres points inscrits au programme de l'école ; oui, les maths qu'on découvre seul puis en groupes stimulés par le maître d'apprentissages, s'apprennent mieux que celles dont on en entend l'explication magistrale. Ainsi en est-il pour l'apprentissage du vivre ensemble.

Heureusement, expérimenter la démocratie à l'école, *le pouvoir du peuple des élèves*, c'est possible *dès* la maternelle. Là, les enfants sont surprenants de maturité lorsqu'ils sont invités à décider de leur emploi du temps essentiellement pour jouer car, comme dans le lait maternel, tout s'y trouve, dans le jeu : les notions de temps, d'espace, de vitesse, de fréquence, d'absence, de doute, de hiérarchie, de classement, de répétition, d'analogie ainsi que les sentiments de plaisir et déplaisir, confiance et peur, solitude et complicité, amour et répulsion.

C'est aussi bien de décider soi-même, avec les autres parfois, de jouer à la poupée qui prend son bain, va chez la coiffeuse, fait ses courses… que d'écouter une histoire, faire une ronde ou glisser au toboggan sous le regard bienveillant d'adultes stimulants voire 'enhardissants'.

« Que le risque soit ta clarté », disait René Char. Il est bon, en effet, que les décisions hardies des enfants eux-mêmes, dans le jeu, soient encouragées : « *Essaye ! Plus haut ! Encore !…* ».

De plus en plus, en grandissant, l'enfant devrait avoir, de facto, voix au chapitre : conseil coopératif de la classe où on discute de ce qu'on **doit** et aussi ce qu'on **désire** apprendre, circulation et parole libres, analyse critique des apprentissages dans le respect des élèves qui ont tous droit à l'erreur, jamais punis ou exclus, débarrassés des formes d'espionnage scolaire que sont les examens notés, les rapports sur les conduites. Fi de ces véritables caméras de surveillance mentale, avatars des

'checkpoint' berlinois ou des vestiges de la vie militaire.

A l'école, faut-il à tout moment montrer patte blanche, ceindre son front de lauriers pour franchir une étape ? Et voilà que ces 'Kontrôles' stressants, incessants donc chronophages, s'appellent 'épreuves'. Drôle… ou bête et méchant ? Les trois, peut-être.

Installer la démocratie dès l'école, une chimère ? Que nenni.

Une réalité accessible ? Oui, car cette forme du pouvoir dès l'école est d'abord un *rêve*…mais un rêve qui peut se *réaliser* grâce aux latitudes offertes par les lois démocratiques de nombreux pays, grâce surtout à *une volonté politique* vécue intensément dans des écoles - rares il est vrai - qui gravissent pas à pas un chemin ardu vers le partage des décisions.

Oui, la démocratie *dès* l'école est possible, hautement souhaitable pour l'advenue d'une société décidément plus humaine. ■

Vous avez envie de soutenir nos projets d'Education Nouvelle?
Vous pouvez nous aider concrètement !
(peut-être l'avez-vous déjà fait… Dans ce cas, nous vous remercions !)

- en participant créativement et fraternellement aux actions et activités du GBEN
- en devenant membre moyennant une cotisation de 12 € par an à verser sur le compte du GBEN BE22 5230 8031 3247
- en faisant un don* via le compte BE36 0010 5089 6481 de Culture et Développement en mentionnant «Don action Education Nouvelle» en communication. *réduction fiscale à partir de 40 euros

Merci de votre soutien !